

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous permettre de partager du contenu via les boutons de partage de réseaux sociaux, pour vous proposer des publicités ciblées adaptées à vos centres d'intérêts et pour nous permettre de mesurer l'audience. [Pour en savoir plus et paramétrer les cookies](#)

francetv

francetvinfo

francetvinfo

francetvinfo

francetvinfo

+

Confidentialité

Newsletters

francetvinfo

JT

MAGAZINES

VIDÉOS

BLOGS

Recherchez



Politique

Faits divers

Société

Eco / Conso

Monde

Culture

Sports

Santé

Sciences

Tech / Web

Animaux

Météo

Le live

LES + CHAUDS



VIDEO. Crash de l'A320 : les équipes de recherche éprouvées



Nouveau calendrier scolaire : "Onze semaines de cours



Le paquet de cigarettes neutre sera obligatoire en mai



Sécurité routière : le kit mains libres au volant sera interdit



Crash dans les Alpes : la deuxième boîte noire confirme une

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES

Rechercher un résultat :

Département / Canton / Commune ou code postal



Monde / Afrique / Attaque terroriste à Garissa au Kenya

Kenya : de nouveaux témoignages décrivent l'horreur de l'attaque des shebabs

Les islamistes somaliens ont attaqué l'université de Garissa, jeudi, massacrant 147 personnes.

224 31 0

Recommander g+



Des étudiants rescapés de l'université de Garissa, au Kenya, après l'attaque d'un commando de shebabs islamistes, le 3 avril 2015. (CARL DE SOUZA / AFP)

Par Francetv info avec AFP

Mis à jour le 03/04/2015 | 23:27 , publié le 03/04/2015 | 15:59



"J'ai vu beaucoup de choses, mais jamais rien de tel", souffle Reuben Nyaora, un infirmier travaillant pour l'ONG International Rescue Committee (IRC). Ce dernier décrit l'horreur de [l'attaque des islamistes somaliens shebabs](#) contre l'université de Garissa, au Kenya : "Il y avait des corps partout, qui avaient été exécutés en ligne."

“ Nous avons vu des gens dont les têtes ont été soufflées, avec des blessures par balle partout, le tout dans un désordre effroyable ”

Reuben Nyaora, infirmier pour une ONG au Kenya

AFP

Des corps empilés, du sang s'écoulant dans les couloirs... Les shebabs ont tué 147 personnes, principalement des étudiants dormant sur le campus. "Nous avons donné les premiers soins pendant les combats – des soldats se faisaient tirer dessus juste devant nous, comme les victimes retenues en otage, ajoute Reuben Nyaora, la voix tremblante. Et puis nous sommes allés dans les couloirs. Ce que nous avons vu était bien trop horrible pour être imaginé, et pourtant nous l'avons vu."

Se faire passer pour mort

Arrivé parmi les premiers sur le campus pour apporter les premiers soins, ce Kényan de 32 ans explique aussi comment certains sont parvenus à en réchapper : "Tout le monde avait l'air mort, mais alors que nous parlions, des étudiants qui se cachaient depuis des heures sont sortis – certains de placards, d'autres du plafond." Des étudiants se sont même barbouillés du sang de leurs amis exécutés pour passer pour morts, alors que les islamistes passaient de pièce en pièce à la recherche de personnes à abattre.

Le secouriste raconte avoir vu trois femmes apparemment mortes, couvertes de sang de la tête aux pieds, qui se sont extirpées indemnes de tas de cadavres. "Les femmes ont dit que les assaillants criaient en swahili, en même temps qu'ils tiraient sur les hommes : 'Nous sommes venus pour tuer et pour être tués' (...) Puis ils ont dit aux femmes de 'nager dans le sang'", comme pour se moquer d'elles, jouer avec elles, avant de partir en les ignorant, détaille-t-il.

Le sarcasme des assaillants

Avant d'exécuter froidement leurs victimes, les islamistes somaliens shebabs, qui ont réveillé les étudiants l'arme au poing, se sont littéralement amusés. "Nous ne craignons pas la mort, cela va être de bonnes vacances de Pâques pour nous", ont crié les shebabs avant de tirer sur les victimes, raconte Salias Omosa, un survivant de 20 ans. Il ajoute que les islamistes ont séparé les musulmans des non-musulmans en fonction de leurs habits. Les musulmans avaient la vie sauve, les autres étaient tués.

Amuna Geoffreys, un autre étudiant survivant, était en train de prier avec d'autres chrétiens quand la fusillade a commencé. Il a couru se cacher dans un buisson, mais a pu entendre les terrifiantes menaces proférées par les assaillants, qui réclamaient un retrait des troupes kényanes de Somalie. "Les tueurs ordonnaient aux gens d'appeler chez eux pour dire : 'Nous mourons parce que Uhuru (Kenyatta, le président kényan) persiste à rester en Somalie'", raconte le jeune homme.



Grève à Radio France : "Je ne démissionnerai pas, j'irai jusqu'au bout", prévient Mathieu Gallet



Le maire de Mantes-la-Ville supprime les subventions à la Ligue des droits de l'homme



Autostop, voûte plantaire et coups tordus, la vie de l'insubmersible Georges Tron



Une enquête ouverte après des propos de Jean-Marie Le Pen sur les chambres à gaz



Sécurité routière : le kit mains libres au volant sera interdit d'ici le 30 juin



"Si Ardisson n'aime pas les boutiques de souvenirs de la rue de Rivoli, il peut déménager..."



Trois choses vues dans les couloirs de Radio France au 16e jour de grève

« Après avoir appelé leurs parents, ils étaient tués, et puis c'était le silence »

Amuna Geoffreys, étudiant kenyan
AFP

- [Partager](#)
- [Tweeter](#)
- [Partager](#)
- [Email](#)
- [Réagir](#)

A LIRE AUSSI

- > "Les shebabs veulent créer un groupe jihadiste proprement kenyan"
- > Attaque au Kenya : la plus meurtrière depuis 1998

SUR LE MÊME SUJET

- > Kenya : au moins 147 morts dans l'attaque d'une université
- > Attaque au Kenya : la plus meurtrière depuis 1998
- > Un massacre au Kenya fait 147 morts
- > "Les shebabs veulent créer un groupe jihadiste proprement kenyan"
- > Kenya : un nouveau bilan fait état de 147 morts après l'attaque d'une université

- [Attaque terroriste à Garissa au Kenya](#)
- [Monde](#)
- [Afrique](#)

Abonnez-vous à notre newsletter

Recevez chaque matin à 7h30 toute l'actualité du jour

[S'inscrire](#)

A LIRE SUR GÉOPOLIS

- > Syrie: la fabrication de cigares, pari osé en pleine guerre
- > Handicap International: une photo contre une mine
- > Nucléaire iranien: Washington et Téhéran rebattent les cartes de la région

A CONSULTER AUSSI

Crash de l'A320 : Andreas Lubitz aurait pu commettre l'irréparable [»](#)

Crash de l'A320 : le récit des conversations entre le pilote et Andreas Lubitz [»](#)

Des Islandaises montrent leurs tétons pour protester contre la censure sur les réseaux sociaux

Masturbation, course-poursuite, petits oublis... Les six anecdotes du second tour des départementales

Crash de l'A320 : "Bild" révèle les enregistrements des dernières minutes avant le crash [»](#)

CONTENUS SPONSORISÉS

Kristina, 9 ans, le jeune mannequin russe qui dérange (Madame Figaro)

Femmes actives : à quoi ressemble votre vie en vidéo ? (Caudalie)

Santé : les mutuelles qui remboursent le mieux vos soins (LeComparateurAssurance)

États-Unis : La plus grande patronne du pays est transsexuelle (Madame Figaro)

Gifle de Valérie Trierweiler: "elle est partie dans une colère noire" (bfmtv.com)



La colocation, nouvel habitat des actifs



Le boxeur américain Floyd Mayweather va devenir le sportif le mieux payé de l'histoire



Crash de l'A320 : Lubitz a accéléré la descente de l'avion



Affaire Bygmalion : trois responsables de la campagne 2012 de Nicolas Sarkozy mis en examen



EN IMAGES. Jean-Marie Le Pen vu par ses pairs du FN en dix citations



L'Assemblée siège le Vendredi saint : "Des conditions de travail inacceptables", selon Bernard Accoyer

Recommandé par [Outbrain](#)

